

S'émerveiller devant le patrimoine naturel lorrain

François Fourmy a animé une conférence sur la biodiversité en Lorraine. Il a également donné des astuces simples à réaliser pour que les enfants puissent s'émerveiller devant le vol d'un papillon ou le chant d'un oiseau.

François Fourmy est chargé d'études du projet transfrontalier Lorraine-Belgique Interreg du bassin de la Chiers, qui s'étale sur trois ans et dont c'est la dernière année.

Invité par l'Apalva et la municipalité dans le cadre du Livre en fêtes, il a animé une conférence détaillée sur le patrimoine naturel du bassin. "De sa région à son jardin, découvrons la biodiversité". Une animation qui mérite d'être diffusée largement, même en milieu scolaire. Une affiche "Notre patrimoine naturel mérite le respect" est d'ailleurs diffusée dans les écoles.

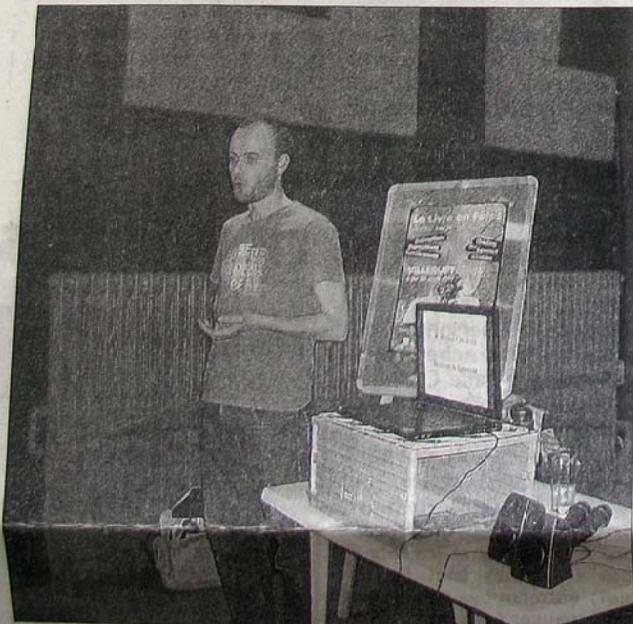
De nombreuses espèces ani-

males et végétales sont encore présentes à l'heure actuelle dans le bassin de la Chiers, mais elles régressent suite à la dégradation de leur milieu de vie. Sa préservation pour les générations futures est une responsabilité collective.

Connaître la faune et la flore

François Fourmy est originaire du Pas-de-Calais, la Lorraine est pour lui une région riche en espèces animales et végétales, au regard de l'étendue importante de la forêt (36 % du sol).

C'est un milieu remarquable, abritant de nombreuses varié-



François Fourmy a parlé du projet Interreg du bassin de la Chiers. Photo RL



L'exposition sur les crânes et bois de cerf a intéressé le public. Photo RL

tés, que quiconque peut découvrir lors de promenades.

Avec un support vidéo et sonore, le chargé d'études a dévoilé au public présent les plantes et les animaux du bassin, du plus grand à l'infiniment petit, pas toujours visibles pour des novices. Certaines plantes, comme le sabot-de-vénus, sont rares, c'est pourquoi leur localisation n'est pas dévoilée pour éviter sa destruction.

La Lorraine était, il y a 200 millions d'années, un bras de mer morte, le milieu naturel

contient des espèces que l'on trouve habituellement en bord de mer.

Les forts de la ligne Magirot, les combles, les mines, les vergers, les clochers, les mares sont des abris de choix pour les oiseaux, les chauves-souris, les chouettes, les grenouilles, les couleuvres...

Les jardins, pour la faune ordinaire

La biodiversité, indispensable à l'équilibre planétaire, est menacée par la destruction de l'habitat animalier et floral, la

surexploitation, la pollution et le réchauffement climatique.

Pour attirer la faune spécifique à la région, François Fourmy a fourni quelques astuces : installer des nichoirs pour attirer les oiseaux, créer des haies avec des arbustes variés, une mare naturelle, des abris pour les hérissons, les cochenilles, les abeilles, les perce-oreilles, qui se nourrissent de pucerons et éviter les pesticides. Des gestes simples pour la protection de notre patrimoine naturel.

www.interreg-lorraine.eu